

Sport

JO 2012

Belle affluence pour l'Africa Village à Londres

PAR LOYOLA RONOARISON



L'Africa Village a fièrement représenté le continent africain pendant la période des JO 2012 de Londres. 900 athlètes de 53 pays participaient à ces Jeux et l'ACNOA (Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique) y a vu une très bonne occasion de promouvoir l'Afrique auprès des Anglais et des touristes. Opération séduction réussie avec 80 000 visiteurs en 10 jours. En plein cœur de Kensington Gardens, les curieux demandent aux vigiles : « C'est quoi l'Africa Village ? ». Quand ils comprennent que l'entrée est gratuite, ils entrent le sourire aux lèvres, avides de découvertes. Les voici dans un autre monde : un monde culturel, historique, politique et sportif qu'ils ne connaissent pas vraiment, voire pas du tout. Plusieurs pays ont un stand pour se présenter : les passants posent beaucoup de questions, regardent les objets exposés avec intérêt, font quelques achats et repartent en pensant certainement à leurs prochaines vacances. Sans compter les boissons fraîches et les petits plats mijotés au bar central qui font recette en ces jours ensoleillés. Tout au bout de l'allée, la scène principale accueille les athlètes et les artistes. Les gens défilent au micro : c'est l'heure des félicitations, des débats, des conférences... les supporters passionnés se mêlent au public attentif. Quand les concerts commencent au crépuscule, Londres se transporte soudain à des milliers de kilomètres de là. Échanger, découvrir, partager, s'amuser et s'ouvrir aux autres... n'est-ce pas cela aussi l'esprit olympique ?

À LA DÉCOUVERTE DES STANDS ET DE LEURS HÔTESSES

Au stand Côte d'Ivoire, voici Sauane, qui s'est installée en Angleterre il y a 6 ans.



Elle est venue pour étudier le tourisme et le développement de l'enfant. « Je rentrerai ensuite au pays » confie-t-elle. Le stand est joliment décoré : « nous avons représenté des salons traditionnels de Côte d'Ivoire, avec notamment des pagnes, des balais, des chaises sculptées... Il y a aussi des poupées en chiffon d'époque, faites dealebasse et de serviettes. » Les enfants, eux, observent fascinés les grains de café : on leur explique comment le produit se transforme en poudre. Savane sourit : « Les gens posent énormément de questions sur le tourisme. Alors on leur parle de nos plages, de nos parcs zoologiques... ils ont vraiment l'air enchantés ». Et quand ces passants disent ne pas connaître la Côte d'Ivoire, il suffit de mentionner le joueur de football Didier Drogba pour que le lien se fasse immédiatement.

Au stand Gabon, c'est Blanche Matchanga qui nous accueille avec un grand sourire. Elle vit depuis 8 ans en Angleterre. Elle nous présente le stand, divisé en 3 parties : le bloc sportif avec une expo photo des sportifs gabonais, le bloc « parcs nationaux » pour les beautés du pays et le bloc « tourisme » pour le shopping. Blanche nous explique : « nous vendons des nappes et des serviettes traditionnelles, des sculptures en bois d'ébène et d'autres faites



en pierre mbigou ». Blanche est visiblement une fan de sport : « c'est la première fois que notre équipe nationale de foot est sélectionnée pour les JO, nous sommes vraiment très fiers ».

Enfin, **le stand Cameroun** qui déborde de tissus en couleur. Shiri Achu y présente ses œuvres : elle est peintre. Elle vit en Angleterre depuis 22 ans, et voyage très souvent au Cameroun et aux États-Unis pour son travail : « mes peintures représentent des scènes de vie typiques de mon pays. Les gens disent qu'ils aiment beaucoup les couleurs et la chaleur qui s'en dégagent. Cela me fait plaisir car j'ai envie que les valeurs créatives et culturelles camerounaises transparaissent dans ce que je peins. » A l'évocation des JO, elle sourit : « je regarde surtout le basket-ball



et l'athlétisme à la télévision. C'est vraiment génial de participer à cette belle atmosphère ». Pari réussi pour l'Africa Village qui a su se faire une place de choix au cœur de Londres.

Note : l'Africa Village a dû fermer ses portes prématurément le 8 août, à cause d'un différent financier entre les organisateurs et les fournisseurs. LACNOA a officiellement condamné ce « fiasco ». ●